

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorière: Mlle M. FREREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^eSIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	200 francs
	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 12 Octobre, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. VIETTE P., Muséum National d'Histoire Naturelle, Entomologie, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5^e), parrains MM. Testout et Coquillat. — Ochs J., 51, avenue Vittone, Nice (A.-Mar.), parrains MM. Schaefer et G. Audras.

RÉINTÉGRATION: W. C. TOBIE, 5, Lincoln Av., Old Greenwich, Conn. (U.S.A.).

Etude de la situation générale de la Société (1948-1949).

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 13 Octobre, à 20 h. 15H. TESTOUT: Description de nouveaux *Drepanoptera* africains et révision du groupe d'*Antinorii* Obth. (Lépid. Saturnioidae).A. DUFRANE: Note sur les *Danaïdae*.

Présentation des insectes capturés dans les Monts du Lyonnais (13 Juin 1948).

Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 9 Octobre à 16 h. 30M. BREISTROFFER: Supplément au Catalogue des Plantes vasculaires des Basses-Alpes (2^{me} partie) suite.

C. DENNINGER: Compte-rendu de l'excursion au Mont-Cenis (suite et fin).

A. QUENEY: Présentation commentée de *Cymbalaria Toutoni* A. Chev. vivant.

Présentation de Plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Sciences Naturelles),
Samedi 16 Octobre, à 16 heures**

J. FIASSON: Le massif de la Sainte-Baume et sa faune.

Ch. FLAMAND: Présentation de roches de la région de Beaunant.

Questions diverses.

SECTION DE MICROSCOPIE : Samedi 16 Octobre, à 17 h. 30

Dr Ch.-A. BAUD: La membrane de l'épithélium buccal examinée au microscope électronique.

Questions diverses.

PREMIERE CAPTURE DE *NUDAURELIA BOUVIERI* Le Moul't AU GABON

par P. C. ROUGEOT

Nudaurelia Bouvieri Le Moul't, l'un des plus beaux Saturnides africains, n'a été longtemps représenté que par un exemplaire mâle en provenance du Cameroun, actuellement dans les collections du Muséum de Paris. Or, l'espèce existe également au Gabon — fait qui n'est pas surprenant, la faune des régions forestières des deux territoires étant homogène — puisque je l'y ai capturée dans les circonstances suivantes :

Le temps était très sombre et orageux ; il bruinait en cette soirée du 17 Novembre 1946 (Novembre est l'un des mois les plus chauds et les plus pluvieux au Gabon), deux mois environ après mon arrivée à Mouila, poste situé dans la vallée de la N'Gounié, l'un des principaux affluents du vaste Ogooué.

Vers vingt heures, alors que ma femme et moi venions de commencer à souper, le boy vint m'avertir qu'une « grosse bête » tournait autour de la lampe tempête qui éclairait la véranda de la case. Un instant plus tard, je constatai, en effet, avec un très grand plaisir, qu'un papillon géant, malheureusement détérioré (il lui manque, en effet, une partie de l'aile supérieure gauche), avait été attiré par la lueur de la lampe ; la capture fut aisée.

D'une envergure de 160 mm. environ, ce nocturne me parut immédiatement exceptionnel, car je n'avais encore ni vu le type mâle du Museum, ni même lu sa description dans les travaux de BOUVIER.

Ce fut M. BERLIOZ, ornithologue bien connu, mais aussi fervent lépidoptériste, à qui j'avais soumis un schéma de ma capture, qui la détermina correctement.

Cet exemplaire, mâle lui aussi, est très semblable au Camerounais ; l'apex des ailes antérieures est cependant chez lui un peu moins saillant.

Je me bornerai à rappeler que l'ocelle antérieur se réduit à un triangle jaune dépourvu de fenêtre, et que le postérieur, analogue par ses teintes à celui de *Bunaea alcinoë* Stoll., est inclus dans une aire médiane grise, qui tranche sur le fond brun-rougeâtre ou rosé.

Le prothorax porte un collier jaune rosé surmonté de gris.

Il ne fait pas de doute que de nouvelles captures de ce papillon (certainement très rare) viendront dans la suite agrandir son aire de dispersion connue.

Présenté au Groupe de Roanne en sa séance du 12 Avril 1948.

ERRATUM. — Bull. n° 1, Janvier 1948. — Description de quelques Saturnides du Gabon, p. 8. La femelle de *rectifascia* est de Mouila et non de N'Djole.

Noter que la photographie est due au talent de notre collègue M. VERGIAT, de Roanne.

P. R.

LE SCORPION LANGUEDOCIEN DANS LES PYRENEES-ORIENTALES.

par Jacques DENIS.

Nos collègues GOURC et FIASSON ont remarqué ici même (Bull. Soc. Linn. Lyon, XVI, n° 10, 1947, p. 208) que le scorpion *Buthus occitanus* Amor. paraissait en régression dans la région de Banyuls-sur-Mer où il ne se maintient qu'en quelques stations bien localisées. Cette constatation n'est pas faite pour nous surprendre, car au voisinage d'un laboratoire aussi fréquenté que le laboratoire Arago, les chasses sont menées de façon souvent inconsidérée et il est normal que la faune s'y appauvrisse, la faune lapidicole surtout dont la recherche présente les facilités les plus grandes pour les chasseurs encore inexpérimentés que sont les étudiants. Le manque de soin des collectionneurs exerce dans de telles conditions une influence néfaste dont l'importance est plus grave que dans les régions moins explorées : les pierres sans cesse bouleversées sont trop rarement remises en place de telle sorte que la faune n'y trouve plus les conditions écologiques nécessaires à sa prospérité. En 1933, mon collègue J. R. DENIS m'écrivait que des araignées aussi banales les années précédentes qu'*Amaurobius erberi* (Keys.) ou *Leptoneta infuscata minos* (Simon) commençaient à devenir beaucoup moins communes.

Mes séjours à Banyuls-sur-Mer remontent déjà à de nombreuses années et je n'ai pas gardé de notes précises sur la rencontre d'animaux étrangers à ma spécialité. D'après mes souvenirs, il me paraît néanmoins que le Scorpion languedocien était plus fréquent en 1931 et surtout moins localisé que ne l'indiquent MM. GOURC et FIASSON.

En 1932, je l'ai toutefois trouvé en bien plus grande abondance aux environs d'Amélie-les-Bains, en particulier sous les pierres des pentes orientées au midi et montant vers le village de Montbolo. Mais une station exceptionnellement riche existait aux abords de la route de Palalda à Taulis, à quelque distance avant d'arriver au Poux de Llunes et surtout un peu à l'est de la jonction avec cette route du raccourci qui permet d'éviter le hameau de Palalda quand on vient d'Amélie. Il est vraisemblable que cette station assez éloignée des buts d'excursions classiques de la petite ville d'eaux, par ailleurs peu fréquentée par les naturalistes, s'est maintenue; il peut y avoir intérêt à la connaître.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 15 Mai 1948.

LA FLORE DES MONTS DU LYONNAIS

Herborisation du 13 Juin 1948 à St-André-la-Côte (Rhône)

par C. DENNINGER.

Les participants, Entomologistes et Botanistes, descendent du car de St-Martin-en-Haut à 9 h. 30, pour explorer la partie assez mal connue des Monts Lyonnais comprise entre cette localité et Mornant.

Nous ne donnons ici que le compte-rendu botanique, mais le temps orageux et ensoleillé est des plus favorables à l'entomologie.

La flore de cette région est essentiellement déterminée par la nature du sol siliceux ou silico-argileux, toujours dépourvu de calcaire comme le prouve *Rumex acetosella* L., rencontré abondant tout le long du parcours, et par l'altitude relativement élevée qui permet l'existence de diverses espèces montagnardes. Cette végétation, quoique assez uniforme dans son ensemble, est enrichie par l'existence de petits marécages renfermant des espèces bien spéciales. Les cultures (Blé, Seigle, Pomme-de-terre) s'élèvent jusque sur les sommets et ne laissent subsister les bois (Pin sylvestre, Châtaignier, Chêne) que sur les pentes trop raides ou les endroits trop rocheux, notamment sur les affleurements de granite.

Sur les bords de la route menant de St-Martin-en-Haut à St-André, le *Carum bulbocastanum* Koch. se montre particulièrement abondant, accompagné des espèces suivantes: *Centaurea scabiosa* L., *Genista tinctoria* L., *G. sagittalis* L., *Papaver Argemone* L., *Hieracium Auricula* L., *Senecio viscosus* L., *Spergula arvensis* L. Dans les prairies abondent les inflorescences blanchâtres de *Phyteuma spicatum* L. La traversée du bois de « La Bâtie » permet d'admirer l'*Orchis bifolia* L. en pleine floraison, puis nous rencontrons successivement deux mares envahies par *Callitriche stagnalis* Scop. et autour desquelles croissent: *Myosotis palustris* With., *Carex leporina* L., *C. flava* L., *C. stellulata* Good., *Callitha palustris* L. Aux approches de St-André apparaissent des touffes bien fleuries de *Dianthus deltoides* L.

Nous abandonnons alors la route pour monter vers l'ancien « Signal » de St-André qui domine la région avec ses 937 m. et près duquel nous nous arrêtons pour déjeuner, au milieu d'une flore silicicole typique.

Ce sommet, dû à un affleurement de l'ellipse granitique marquant l'anticlinal de Soucieu à Saint-Symphorien-sur-Coise, ce qui donne un sol sablonneux nettement siliceux, porte de maigres bois avec des plantes purement silicicoles telles que: *Digitalis purpurea* L., *Teesdalia nudicaulis* R.Br., *Spergula Morisonii* Bor., *Jasione perennis* Lam., *J. montana* L., *Epilobium spicatum* Lam., *Senecio viscosus* L., *Scleranthus perennis* L., *Filago minima* Fr., *Vaccinium myrtillus* L., *Veronica officinalis* L., *Deschampsia flexuosa* Griseb., *Aira caryophyllea* L., *Koeleria cristata* Pers. et, sur les blocs de granite dénudés, le remarquable *Sedum hirsutum* All. et l'*Asplenium septentrionale* Hoffm.

C'est aussi là que fut signalé le *Blechnum spicatum* Roth. que nous n'avons pas vu, mais que le D' ROMAN affirme avoir observé en ce lieu récemment.

Nous descendons ensuite par les bois de St-André où pousse *Senecio silvaticus* L., et, après avoir découvert une station de *Phaeopteris dryopteris* Fée.,